

L'interdiction du maïs OGM au Mexique

Cet eBook examine l'interdiction des OGM au Mexique, révélant la preuve d'une approche stratégique visant à introduire progressivement les OGM qui reflète les modèles observés dans d'autres pays, utilisant souvent la rhétorique du « suivre la science » pour passer outre l'opposition du public.

Imprimé sur 7 août 2024



Débat sur les OGM
Une perspective critique sur l'eugénisme

Table des matières (TOC)

1. □ L'interdiction des OGM au Mexique

- 1.1. □ Une étude de cas sur la corruption et la tromperie stratégique

2. L'interdiction actuelle : une tromperie stratégique ?

3. Un modèle mondial de tromperie

4. Conclusion



Dr Ignacio Chapela dans sa classe.

L'affaire «immorale □ du maïs OGM» Chapela

L'interdiction des OGM au Mexique

Une étude de cas sur la corruption et la tromperie stratégique

En décembre 2020, le président mexicain [Andrés Manuel López Obrador](#) a signé un décret interdisant le maïs génétiquement modifié d'ici 2024, déclenchant un important différend commercial avec les États-Unis. Cependant, un examen plus approfondi de la politique et de l'histoire du Mexique en matière d'OGM révèle un réseau complexe de corruption et de manœuvres stratégiques qui remet en question les véritables motivations de cette interdiction.

Pour comprendre la situation actuelle, il faut d'abord revenir au début des années 2000 et au cas de [Docteur Ignacio Chapela](#), professeur mexicain et scientifique des OGM. L'«*affaire Chapela*» fournit un contexte crucial pour le changement apparent du Mexique dans sa politique en matière d'OGM.

En 2001, Docteur Chapela et son équipe de recherche ont publié dans *Nature* des résultats montrant que du maïs OGM avait contaminé du maïs indigène mexicain. Ce qui a suivi a été une campagne coordonnée de menaces, d'intimidation et de tentatives visant à discréditer les recherches de Docteur Chapela.

La réponse du gouvernement mexicain au travail de Docteur Chapela révèle un engagement profond à faire respecter l'adoption des OGM dans le pays. Tel que rapporté par [GMWatch.org](#) :

Le commissaire officiel à la biosécurité l'a emmené dans un bureau vide où on lui a dit qu'il «créait un problème vraiment grave et qu'il allait payer pour cela. Le développement des cultures OGM allait se produire au Mexique et ailleurs.»

Docteur Chapela : «Alors tu vas sortir un revolver maintenant et me tuer ou quelque chose comme ça, que se passe-t-il ?»

Docteur Chapela s'est vu offrir une place dans une équipe scientifique secrète, comprenant des représentants de Monsanto et de DuPont, pour «*informer le monde sur les OGM*». Lorsqu'il a refusé, les menaces se sont multipliées :

«Il élève ma famille», se souvient Docteur Chapela. «Il fait référence au fait qu'il connaît ma famille et les moyens par lesquels il peut accéder à ma famille. C'était très bon marché. J'étais effrayé. Je me sentais intimidé et menacé, c'est sûr.»

Cet incident démontre jusqu'où les autorités étaient prêtes à aller pour supprimer les recherches critiques à l'égard des OGM et imposer leur adoption au Mexique .

L'interdiction actuelle : une tromperie stratégique ?

Compte tenu de cet historique de corruption et de tactiques musclées en faveur des OGM, l'interdiction actuelle du maïs génétiquement modifié destiné à la consommation humaine au Mexique mérite un examen minutieux. Plusieurs facteurs suggèrent que cette interdiction pourrait faire partie d'une stratégie à plus long terme visant, à terme, à introduire plus largement les OGM :

- ▶ **Interdiction sélective** : Bien que le Mexique ait interdit le maïs OGM pour la consommation humaine, il continue de donner du maïs OGM aux animaux. Ce marché représente une part importante de la consommation de maïs, puisque 79% des importations mexicaines de maïs en provenance des États-Unis sont du maïs OGM destiné à l'alimentation animale.
- ▶ **«Suivre la rhétorique scientifique»** : Dans sa défense publique contre les accusations américaines, le Mexique prétend «suivre la science». Ce langage reflète les stratégies observées dans d'autres pays où les OGM sont d'abord introduits pour l'alimentation animale, testés pendant une décennie, puis approuvés pour la consommation humaine lorsqu'ils «ont été prouvés sans danger» par la science, souvent sous de nouveaux noms comme «Nouvelles techniques génomiques» (NGT), «sélection de précision» ou «OGM. 2.0».
- ▶ **Contexte historique** : Les menaces et les intimidations contre Docteur Chapela se sont poursuivies jusqu'à une décennie seulement avant l'interdiction actuelle des OGM. Cet historique récent d'engagement intense en faveur de l'application de l'adoption des OGM au Mexique soulève des questions sur la sincérité de l'interdiction actuelle.
- ▶ **Manque de cohérence** : L'écart entre l'interdiction des OGM pour la consommation humaine et leur autorisation pour l'alimentation animale manque de cohérence logique si l'on s'inquiète réellement de la sécurité ou de l'impact environnemental des OGM.

Un modèle mondial de tromperie

L'approche du Mexique présente des similitudes frappantes avec les stratégies utilisées dans d'autres pays, tant en Europe qu'en Afrique. Le modèle se déroule généralement comme suit :

- ▶ Répondre aux préoccupations du public et à la morale en introduisant une interdiction des OGM pour la consommation humaine tout en continuant à donner des OGM aux animaux.
- ▶ Une période de dix ans de «tests» et d'acclimatation alors que les humains consomment déjà indirectement des aliments contaminés par des OGM via des animaux nourris avec des OGM.
- ▶ La science déclare qu'un nouveau type d'OGM *«est sûr»* et les gens sont poussés à *«suivre la science»*.

Au Royaume-Uni, où l'opinion publique s'est fortement opposée aux OGM, il a été révélé que 80% de la viande du pays était déjà contaminée par des aliments pour animaux OGM avant que des tentatives ne soient faites pour déréglementer *«les nouveaux OGM»* (élevage de précision). Le gouvernement britannique considère désormais la démarche vers la déréglementation comme *«étant conforme aux données scientifiques»*, malgré 85% des réponses à une consultation publique contre la déréglementation.

L'Italie offre un autre exemple frappant. Alors que le pays a interdit les OGM sur la base d'une profonde émotion du public, son utilisation massive d'aliments pour animaux OGM et d'engrais OGM était si répandue que l'eau potable de surface dans des régions comme la Lombardie et la Po-Vénétie est devenue fortement polluée par des engrais OGM. Cela révèle une intention stratégique : tout en répondant publiquement à des considérations morales contre les OGM, l'Italie donne discrètement des OGM aux animaux à grande échelle depuis des décennies.

Conclusion

L'interdiction des OGM au Mexique, examinée dans le contexte de son histoire avec Docteur Chapela et de ses politiques incohérentes autorisant le maïs OGM pour l'alimentation animale, semble faire partie d'un plan stratégique à long terme visant à introduire plus largement les OGM au Mexique. La différence entre interdire les OGM pour la consommation humaine et les autoriser pour l'alimentation animale manque de cohérence logique si l'on s'inquiète réellement de la sécurité ou de l'impact environnemental.

Le «*fait de suivre la rhétorique scientifique*» employée par le Mexique dans sa défense publique contre les accusations américaines est un indicateur clair que la stratégie observée dans d'autres pays est en jeu ici. Ce langage reflète les approches vues ailleurs, où les OGM sont d'abord introduits pour l'alimentation animale, testés pendant une décennie, puis approuvés pour la consommation humaine lorsqu'ils «*ont été prouvés sans danger*» par la science, souvent sous de nouveaux noms comme «*Nouvelles techniques génomiques*» (NGT), «*sélection de précision*» ou «*OGM 2.0.*» .

Ce schéma de tromperie, observé dans de nombreux pays, soulève de sérieuses inquiétudes quant à l'intégrité des décisions de politique agricole et au potentiel de corruption motivé par les intérêts financiers massifs dans la technologie des OGM.

Voici un extrait de l' «*affaire Chapela*» sur GMWatch.org :

"Je ne veux en aucun cas être un martyr, mais je ne peux pas m'empêcher de réaliser maintenant qu'il s'agit d'une campagne très, très bien concertée, coordonnée et payée pour discréditer notre recherche sur les OGM." **Dr Ignacio Chapela**



Il [responsable du gouvernement] fait référence au fait qu'il connaît ma famille et comment il peut accéder à ma famille. C'était très bon marché. J'étais effrayé. Je me sentais intimidé et je me sentais menacé à coup sûr.

Le commissaire officiel à la biosécurité l'a emmené dans un bureau vide où on lui a dit qu'il "créait un problème vraiment grave, qu'il allait payer". Le développement des cultures OGM était quelque chose qui allait se passer au Mexique et ailleurs.

Le Dr Chapela a répondu: "Alors vous allez sortir un revolver maintenant et me tuer ou quelque chose comme ça, que se passe-t-il?". Ensuite, le responsable de la biosécurité a proposé un marché au Dr Chapela : il pourrait faire partie d'une équipe scientifique secrète composée de scientifiques de haut niveau qui ont informé le monde sur les OGM. Il pourrait rencontrer les membres de son équipe à Baja, en Californie. Deux scientifiques de Monsanto et deux de DuPont.

Le Dr Chapela a refusé : 'Eh bien, ce n'est pas ma façon de travailler, et ce n'est pas moi le problème, et le problème, ce sont les OGM.'. Puis les événements prirent une tournure très sinistre. «Il élève ma famille», se souvient le Dr Chapela. «Il fait référence au fait qu'il connaît ma famille et les moyens par lesquels il peut accéder à ma famille. C'était très bon marché. J'étais effrayé. Je me sentais intimidé et menacé, c'est sûr. Je ne sais pas s'il le pensait vraiment, mais c'était très méchant au point que je me suis dit "pourquoi devrais-je être ici, écouter tout ça et je devrais partir".

Les menaces se sont intensifiées contre le Dr Chapela, qui a reçu une lettre d'un sous-secrétaire à l'agriculture, disant que le gouvernement avait de "sérieuses inquiétudes" sur les "conséquences qui pourraient être déclenchées" par ses recherches sur les OGM. De plus, le gouvernement "prendrait les mesures qu'il juge nécessaires pour réparer tout dommage à l'agriculture ou à l'économie en général que le contenu de cette publication pourrait causer"

Le Dr Chapela estime que l'approche n'était pas surprenante, car le ministère de l'Agriculture lui-même est « en proie à des conflits d'intérêts ». Ils travaillent juste comme porte-parole de DuPont, Syngenta et Monsanto ».

Un peu plus de deux mois plus tard, l'équipe du Dr Chapela a publié ses recherches sur les OGM dans Nature.

(2009) □ Immoral Maize - récit de l'affaire Chapela

C'est de loin le meilleur récit du scandale du maïs mexicain et de la campagne de Monsanto et de ses partisans pour discréditer les chercheurs de Berkeley, David Quist et Ignacio Chapela.

La source: GMWatch.org (Sauvegarde PDF)

Imprimé sur 7 août 2024



Débat sur les OGM
Une perspective critique sur l'eugénisme

© 2024 Philosophical.Ventures Inc.